

Passage de la culture sur brûlis à l'agriculture sédentaire

Les pratiques de culture sur brûlis des petits agriculteurs sont responsables de 90 % de la déforestation de la forêt tropicale en République démocratique du Congo (RDC), selon l'expert forestier C.M. Hansen. Près du village de Monkoto, à la frontière du Parc national de la Salonga, un site du patrimoine mondial situé dans le centre-ouest de la RDC, le Fonds mondial pour la nature (WWF) aide les agriculteurs à passer à l'agriculture sédentaire et à sauver la forêt. Le nouveau modèle agricole est un succès. En avril 2018, je me suis rendu sur place pour le constater de mes propres yeux.

Texte et photos de Meindert Brouwer

À bord d'un Cessna à deux hélices reliant Kinshasa à la ville de Boende en direction du nord-est, j'ai observé la transition du paysage, passant de savanes mêlées de parcelles de forêt à une forêt tropicale continue à perte de vue. Des cours d'eau bleus serpentaient au travers des innombrables bulbes de cimes d'arbres aux nuances infinies de vert. À l'approche de Boende, la forêt exhibait ses blessures : des taches brunes - des forêts défrichées - parsemaient le vert. Depuis Boende, j'ai poursuivi ma route sur le siège arrière d'une moto conduite par Obed, un jeune habitant de Monkoto qui était venu me chercher. Sur un petit chemin bordé de murs de forêt tropicale verte, nous avons traversé des villages de petites maisons rectangulaires en torchis jaune avec des toits en feuilles de palmier. Nous avons croisé des femmes portant d'énormes paniers sur le dos, remplis de légumes verts, de bois de chauffage ou de jerrycans jaunes en plastique remplis d'eau du ruisseau. Nous avons longé des clairières dans la forêt, parfois encombrées de troncs sombres et de racines noires d'arbres éparpillés dans une cendre gris argent ou couvertes de feuilles vertes de plants de manioc, autant de traces d'une agriculture sur brûlis à différents stades.

PRATIQUE COURANTE L'agriculture sur brûlis est une pratique courante dans les forêts tropicales humides du monde entier. Des agriculteurs pauvres, souvent sans terre, coupent une partie de la forêt, brûlent les restes d'arbres et cultivent ensuite. Une fois le sol devenu infertile au bout de quelques années, les agriculteurs défrichent un nouveau pan de forêt et y poursuivent leurs activités. Selon l'expert forestier C.M. Hansen, les pratiques d'abattage et de brûlis des petits agriculteurs sont responsables de 90 % de la déforestation de la forêt tropicale en République démocratique du Congo (RDC).

Après avoir parcouru 250 kilomètres, dont un arrêt pour la nuit dans un village et la traversée de trois rivières avec la moto dans une petite pirogue, nous sommes arrivés dans la ville de Monkoto, au bord de la rivière Luilaka qui sert de frontière au Parc national de la Salonga, un site du patrimoine mondial dans le centre-ouest de la RDC. Le WWF et l'Institut congolais pour la conservation de la nature (ICCN) sont installés à Monkoto pour cogérer le Parc national de la Salonga. La Salonga est la plus grande zone forestière protégée d'Afrique et la deuxième plus grande



Agriculture sur brûlis
sur la route de Boende
à Monkoto.



La conservation de la nature consiste également à développer des moyens de subsistance alternatifs pour les populations locales.

au monde, avec une superficie de 33 350 kilomètres carrés (plus vaste que la Belgique). Le financement de l'Union européenne, de la banque de développement allemande KfW et des gouvernements norvégien et américain (USAID) permet aux organisations de conservation de mener à bien leur travail. Outre le WWF et l'ICCN, Wildlife Conservation Society (WCS) et la Société zoologique de Milwaukee (ZSM) sont également partenaires du parc.

Tous savent que la conservation de la nature sur le terrain ne se limite pas à la gestion du parc, au suivi biologique et à l'application de la loi. Il faut également développer des moyens de subsistance alternatifs pour les personnes vivant autour du parc afin de réduire la pauvreté et la pression sur les ressources naturelles. De nouvelles sources de revenus et un développement économique durable permettront de réduire la dépendance de ces populations vis-à-vis de la forêt. Par ailleurs, le soutien de la population locale est essentiel pour obtenir des résultats en matière de conservation. Le WWF aide les agriculteurs locaux à remplacer l'agriculture sur brûlis par une agriculture sédentaire, à Monkoto et dans les environs.

FERME MODÈLE L'une des « fermes modèles » de l'agriculture sédentaire se trouve sur les versants d'une minuscule vallée située juste à l'extérieur de Monkoto. Des cultures agricoles poussent le long des pentes, entourées de forêt tropicale. La plantation comporte du maïs en pleine croissance, des plants de manioc, des bananiers et des avocatiers, ainsi qu'une section de jeunes plants d'ananas. Dans la vallée, des rizières côtoient cinq étangs à poissons situés à différentes hauteurs et l'eau ruisselle doucement d'un étang à l'autre, tandis que des poules sont élevées dans un petit pâturage près de la forêt.

Le fermier Ekumba Benz, né en 1970 et père de huit enfants, avait démarré sa ferme pilote sur un terrain qu'il venait d'acheter en 2008. Son frère aîné avait fourni l'argent. À l'époque, le terrain était constitué de 30 hectares de forêt tropicale vierge. Être propriétaire de la terre est très important dans cette région, car les contrats de location de



Le village de Watsikengo entre Boende et Monkoto.



Femmes revenant de leurs champs dans la forêt. Chaque jour, elles parcourent plusieurs kilomètres à pied, portant de lourds paniers contenant des légumes, du bois de chauffage ou des jerrycans remplis d'eau des ruisseaux forestiers.

Le modèle des fermes sédentaires de Monkoto pourrait être reproduit dans toute l'Afrique centrale et dans les forêts tropicales du monde entier.

terres ne sont souvent pas respectés sur le long terme. Ekumba : « Nous avons commencé par défricher deux hectares pour l'agriculture. Les 28 hectares restants seront des forêts tropicales pour produire de l'oxygène. Nous pourrions défricher au maximum trois hectares supplémentaires à l'avenir. »

Le fermier peut continuer à cultiver cette parcelle pendant des années - et éviter l'agriculture sur brûlis - en préservant la fertilité du sol grâce à la plantation de la liane *Mucuna* (*Mucuna pruriens*) entre la récolte et la plantation des cultures. La *Mucuna* a la propriété unique de fixer l'azote et de fertiliser le sol. Les haricots qu'elle produit peuvent être consommés par l'homme ou utilisés comme fourrage avec le reste de la plante. Ekumba ajoute : « L'agriculture sur brûlis est un travail très lourd. C'est plus facile maintenant. Ma ferme modèle se trouve près de ma maison, je n'ai donc plus besoin de marcher jusqu'à la forêt. »

Grâce à des produits diversifiés tels que le poulet, l'avocat, le riz, le manioc, le poisson, etc., la ferme modèle sédentaire assure également un revenu tout au long de l'année.

Ekumba : « Mes rendements ont augmenté et la nouvelle façon de cultiver me rapporte plus d'argent que l'ancienne. Maintenant, je suis en mesure de payer les frais de scolarité de mes enfants. » L'école coûte cher ici. Les parents paient

le salaire de l'enseignant, qui n'est pas rémunéré par le gouvernement. Les parents achètent également les manuels scolaires, les cahiers, les stylos, les uniformes scolaires et les chaussures. À Monkoto, sept enfants sur dix ne vont pas à l'école parce que leurs parents n'en ont pas les moyens. « L'avantage est que maintenant notre famille vit bien », poursuit Ekumba, « et nous mangeons bien et c'est pourquoi nous sommes en bonne santé. » Les habitants de la région ont souvent un régime alimentaire très peu diversifié, composé principalement de manioc et de viande de brousse. Ils consomment très peu de fruits et de légumes. La ferme modèle permet donc non seulement la sédentarisation, mais aussi la diversification de l'alimentation.

ÉLEVAGE Le WWF a investi dans la mise en place de cette ferme modèle en fournissant des semences, une assistance technique et des outils pratiques tels que des machettes. En 2020, l'initiative du WWF RDC a permis le développement de 60 fermes sédentaires modèles à Monkoto et ses environs depuis son lancement en 2008. Le WWF RDC a pour objectif de contribuer à la mise en place de 150 fermes sédentaires dans les années à venir. Les fermes sédentaires de Monkoto sont intégrées dans un schéma d'élevage plus large, avec l'arrivage de vaches destinées à la production de viande. Le bétail est une source alternative de protéines afin de réduire la chasse en forêt.

Les fermes sédentaires réduisent la déforestation et la dépendance à l'égard de la forêt et favorisent le développement économique durable. Elles sont importantes pour la conservation des forêts et de la biodiversité, la sécurité alimentaire et la stabilité sociale. Le modèle des fermes sédentaires de Monkoto pourrait être reproduit dans toute l'Afrique centrale et dans les forêts tropicales du monde entier.

Contact pour l'agriculture sédentaire au WWF RDC :
Papy Lolatui, agent de développement rural
E-mail : plolatui@wwfdr.org

À droite : Ekumba Benz et trois de ses huit enfants dans sa ferme sédentaire de Monkoto. Maïs vert à l'arrière, ananas au premier plan.



Le village de Monkoto, centre-ouest de la RDC.

